

## Christologie 12

Christologie 12 .....	1
Chapitre 2.....	1
B. L'accent de la réforme .....	1
Introduction .....	1
I. La reprise du dogme.....	5
1.1 L'adhésion à l'orthodoxie des conciles .....	8
1.2 La promotion de la christologie.....	8
II. Le changement de perspective .....	9
2.1 La méfiance envers la spéculation .....	9
2.2 L'importance de l'aspect « fonctionnel » .....	9
III. Portrait de deux grands réformateurs.....	10
Martin Luther.....	10
Jean Calvin .....	12

## Chapitre 2

### Le discernement de Jésus-Christ dans l'histoire L'assimilation progressive dans le langage de la foi

#### B. L'accent de la réforme

##### *Introduction 1*

La réforme a commencé par un mouvement de contestation à l'intérieur de l'Église.

Elle s'est transformée en protestation en dehors de l'Église, et a donné naissance au protestantisme, d'où les églises « évangéliques » sont issues.

**On pourrait donner trois raisons majeures pour expliquer l'émergence et le succès du mouvement réformateur.**

1- Abus de l'Église

2- Esprit critique

3- Besoin de piété

---

<sup>1</sup> Source : <http://www.publius-historicus.com/reforme.htm>

### Abus de l'Église :

- ✓ L'institution romaine offre à ses croyants une image désastreuse de décadence et de corruption.
- ✓ Cupidité des moines, davantage soucieux de préserver une existence oisive et opulente plutôt que de se préoccuper des misères et du sort des âmes de leurs ouailles.
- ✓ Cumul des bénéfices. (L'Église s'enrichit)
- ✓ Discrédit jeté sur une papauté qui ne cesse d'afficher depuis des décennies un train de vie dispendieux, un luxe tapageur et arrogant.
- ✓ Multiples querelles intestines pour le Pouvoir.
- ✓ Moeurs scandaleuses des hauts dignitaires de cette cour romaine qualifiée par Laurent le Magnifique de « *rendez-vous de tous les vices* ».
- « Partout dans le monde, chez les grands comme chez les humbles, une immense plainte s'est élevée depuis longtemps, à cause de la grande immoralité et du dérèglement des mœurs parmi les prêtres, incapables de se contenir dans les bornes de la chasteté. Et vraiment, on avait atteint le dernier degré de ces vices abominables. Pour éviter tant de scandales odieux, l'adultère et la fornication, quelques-uns de nos prêtres sont entrés dans l'état du mariage. »<sup>1</sup>

**C'est assurément cet éloignement de l'Église romaine dans sa forme, dans ses structures, dans sa doctrine et dans sa vie de l'Église primitive qui constitue la principale cause de l'irruption d'une volonté réformatrice.**

### Esprit critique :

- ✓ L'humanisme (théorie qui vise l'épanouissement de l'être humain<sup>2</sup>, grâce, entre autres à la culture.) a dénoncé l'écart qui existe entre la foi chrétienne telle qu'elle est présentée par les textes anciens et cette pratique de la foi par les « dignes » représentants du clergé du XVI<sup>e</sup> siècle.
- ✓ Par le mouvement de retour aux textes originaux et par la réflexion critique qui se trouve engendrée, le libre examen méthodique de la bible s'organise.

<sup>1</sup> La Confession d'Augsbourg de 1530, Article 23. – Du Mariage des Prêtres

<sup>2</sup> Définition tirée du logiciel « Antidote » de Druide informatique

- ✓ La Vulgate, cette traduction de la Bible en latin effectuée par Jérôme (331-420) et qui est un texte de référence pour le Saint-Siège, est critiquée par des moines savants et des érudits humanistes (Erasme, Lefèvre d'Étaples).
  - Écarts par rapport à l'hébreu et au grec, hébraïsmes, hellénismes, questions de syntaxe et de sémantique...
- ✓ Les travaux des hébraïsants (personne qui étudie les textes sacrés en hébreu<sup>1</sup>) recentrent le christianisme sur la personne même de Jésus-Christ au détriment du culte des saints, un aspect pourtant capital de l'exercice de la foi au XVIe siècle.

**C'est aux grandes figures de la Réforme qu'il appartiendra de se saisir vigoureusement de ces nouvelles lectures de la bible et de les brandir pour accuser et dénoncer les infidélités de l'Église romaine.**

#### **Besoin de piété :**

- ✓ La peur de la mort
  - L'obsédante présence de la mort dans le quotidien, que cela soit dans les faits (menace Turque, peste, guerres...) dans les images ou dans les écrits (vogue des éditions « Art de bien mourir » destinées aux moribonds afin qu'ils se convertissent et confessent leurs péchés) suscite chez un grand nombre d'hommes une hantise de l'au-delà.
- ✓ Les calamités durables et nombreuses qui s'abattent sur le monde sont considérées comme ayant pour unique responsable le péché humain.
  - D'où cette quête désespérée d'une vraie piété permettant d'échapper au jugement dernier et à la damnation éternelle.
- ✓ Cette obsession des consciences de trouver la « bonne attitude » qui sauvera l'âme offrira aux réformistes de précieux appuis populaires pour croître et s'affranchir de la tutelle du Saint-Siège.

**Ainsi s'apprécie avec justesse l'analyse livrée par l'historien Jean Delumeau sur la Réforme : « Ce fut d'abord une réponse religieuse à une grande angoisse collective ».**

---

<sup>1</sup> Définition tirée du logiciel « Antidote » de Druide informatique

L'état moral de « l'Église » de même que le contexte social de l'époque étaient sûrement très favorables pour provoquer une réforme...

**Mais savez-vous quel a été l'élément déclencheur de la réforme ?**

C'est un nouvel abus perpétré par l'Église romaine qui est à l'origine de l'acte fondateur de la Réforme : **le trafic des indulgences.**<sup>1</sup>

- ✓ Les indulgences sont des remises de peine pour certains péchés que l'Église prétend concéder à ceux qui versent leur obole aux bonnes oeuvres et notamment, à partir de 1514 (décision du pape Léon X), pour la reconstruction de Saint-Pierre de Rome.
- ✓ Cette flagrante exploitation de la crédulité populaire et de sa pathétique quête de rémission des péchés détermine la réaction du moine augustin Martin Luther.
- ✓ Le 31 octobre 1517, il affiche ses 95 thèses sur la vertu des indulgences à la porte de l'église de Wittenberg.
  - Par ce geste, Luther dénonce le principe des indulgences comme étant incompatible avec les doctrines bibliques
  - Le texte est aussitôt perçu comme un véritable manifeste libérateur et est rapidement imprimé et diffusé dans toute l'Europe.
  - Le mouvement religieux qui devait conduire à la scission protestante est né.

Ça reste un peu étonnant que ces 95 thèses ont pu provoquer une telle réforme parce que malgré le fait que Luther se soulevait contre la vente d'indulgence, ce « manifeste » laisse voir de très nombreuses erreurs doctrinales, et on voit à quel point Luther, du moins à ce moment, est profondément encré dans la tradition catholique.

Exemple tiré des 95 thèses :

# 7- Dieu ne remet vraiment sa faute à aucun homme sans le soumettre, totalement humilié, au prêtre, son vicaire. (Confessionnal)

# 29- Qui sait si dans le purgatoire toutes les âmes veulent être rachetées, comme on le raconte de saint Séverin et saint Pascal? (Purgatoire)

---

<sup>1</sup> <http://www.publius-historicus.com/>

# 38- Pourtant, il ne faut mépriser d'aucune manière la rémission accordée par le pape et la participation à ce qu'il donne, car elles constituent (comme j'ai dit) une annonce de la rémission divine. (Papauté)

# 49- Il faut apprendre aux chrétiens que les indulgences du pape sont utiles, s'ils ne se confient pas en elles, mais qu'elles sont excessivement nocives, si elles leur font perdre la crainte de Dieu. (Il croyait les indulgences bonnes, il était contre la vente d'indulgences)

### *I. La reprise du dogme*

**Les réformateurs n'ont pas rejeté tous les faux enseignements de l'Église catholique.**

(La Confession d'Augsbourg, 1530) – Article 9. Du Baptême

- ✓ « Nous enseignons que le Baptême est nécessaire au salut, et que par le Baptême la grâce divine nous est offerte. »
- ✓ « Nous enseignons aussi qu'on doit baptiser les enfants, et que, par ce Baptême, ils sont offerts à Dieu et lui deviennent agréables. »
- ✓ « C'est pourquoi nous condamnons les anabaptistes, qui rejettent le Baptême des enfants. »

**Mais, en retournant aux Écritures, ils ont pu corriger certains abus de l'Église romaine, et ont ouvert la porte à une critique plus large et au rejet graduel de plusieurs fausses doctrines.**

Au temps de Luther, voici quelles sont les erreurs qui ont été corrigées :

**La Confession d'Augsbourg (1530)** (Base des luthériens)

**ARTICLES QUI SONT CONTESTÉS ET OÙ L'ON TRAITE DES ABUS QUI ONT ÉTÉ CORRIGÉS**<sup>1</sup>

**Article 22.** – De la Communion sous les Deux Espèces

- ✓ Dans nos églises on administre aux laïques la Sainte Cène sous les deux espèces, pour la bonne raison que tel est clairement l'ordre et le commandement de Christ, Matth. 26, 27 : « Buvez-en tous ».
- ✓ « Nous avons aussi supprimé la coutume, qui était en usage jusqu'ici, de porter le Sacrement en procession. »
- ✓ « Le Sacrement nous rappelle que la grâce et la rémission des péchés nous sont assurées par Jésus-Christ. »<sup>2</sup> (ils semblent comprendre qu'il s'agit d'un mémorial.)

**Article 23.** – Du Mariage des Prêtres

- ✓ En se basant sur des textes très clairs, ils autorisent le mariage des prêtres (1 Cor. 7 et 1 Tim. 3)

**Article 24.** – De la Messe

- ✓ L'accent est mis sur l'instruction
- ✓ Ils introduisent des chants en allemand (autre qu'en latin)
- ✓ Ils font cesser les messes payantes (on ne peut plus acheter de messe)
- ✓ « Nous avons aussi dénoncé l'erreur abominable selon laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ, par sa mort, n'aurait expié que le péché originel, et qu'il aurait institué la Messe pour qu'elle soit un sacrifice pour les autres péchés. »
- ✓ On célèbre la Messe aux jours fériés, et non pas tous les jours

<sup>1</sup> <http://www.eglise.lutherienne.org/bibliotheque/CA/AC2iemePartie.html>

<sup>2</sup> Tiré de l'article 24 – de la Messe

### **Article 25.** – De la Confession

- ✓ Elle n'a pas été abolie par nos prédicateurs.
- ✓ On ne doit contraindre personne à énumérer ses péchés en détail, vu que cela est impossible, comme le dit le Psaume 19, 13
- ✓ ... confirme cet enseignement : que la Confession n'a pas été commandée par l'Écriture, mais instituée par l'Église.
- ✓ La Confession doit être maintenue, pour la consolation des consciences affligées, à cause de l'Absolution qui en constitue l'élément essentiel...

### **Article 26.** – De la Distinction des Aliments

« Autrefois on enseignait, aussi bien en chaire que dans les livres, que la distinction des aliments et les autres distinctions de ce genre, d'origine humaine, sont utiles pour mériter la grâce et pour offrir des satisfactions pour le péché. Pour cette raison on inventait chaque jour de nouveaux jeûnes, de nouveaux exercices de piété, de nouveaux ordres monastiques, etc. ; on insistait sur ces choses avec beaucoup de véhémences, comme si ces pratiques étaient des cultes obligés, par l'observance desquels on pouvait mériter la grâce, et comme si on commettait un gros péché en les négligeant. De là sont nées beaucoup d'erreurs pernicieuses dans l'Église. »

- ✓ Par ces pratiques, l'Église catholique a obscurci la grâce du Christ et la doctrine de la foi.
- ✓ Ces traditions ont aussi obscurci les commandements de Dieu, puisqu'on les élevait bien au-dessus des commandements de Dieu.
- ✓ Ces traditions ont fini par peser lourdement sur les consciences.
- ✓ « Ainsi donc, nous avons enseigné que l'observation des traditions humaines ne peut ni mériter la grâce, ni réconcilier Dieu avec nous, ni expier nos péchés ; et que par conséquent on ne doit pas en faire un culte obligé. »
- ✓ « En outre, nous enseignons que chacun doit discipliner son corps, par le jeûne ou par d'autres exercices, pour ne pas donner lieu au péché, mais non pas pour mériter la grâce par ces oeuvres. »
- ✓ « Au reste, on observe chez nous beaucoup de rites et de traditions qui servent au maintien de l'ordre dans l'Église, par exemple l'ordre de la Messe, les chants, les fêtes, etc. Mais nous avertissons le peuple que ce culte extérieur ne confère pas la justice devant Dieu, et qu'on doit le pratiquer sans en faire une charge pour la conscience; cela veut dire que si on omet ces pratiques sans causer du scandale, on ne commet pas de péché. »

## En rapport avec la christologie...

« La réforme s'est pensée dans la vraie continuité de la transmission fidèle (et intelligente, réfléchie, théologique) du dépôt.<sup>1</sup> »

### 1.1 L'adhésion à l'orthodoxie des conciles

- ✓ Les réformateurs n'ont pas innové en matière de christologie
- ✓ Ils ont crié haut et fort qu'ils étaient d'accord avec les déclarations des conciles de Nicée et Chalcédoine concernant la trinité et les deux natures de Christ
- ✓ Cela leur a permis de garder de la crédibilité et une certaine légitimité dans le christianisme (même Dieu et même Christ)
- ✓ Certaines erreurs doctrinales se glissent néanmoins dans les rangs de certaines Églises réformées...
  - Une certaine « réforme radicale » dont Hoffmann, revient à l'erreur docète sur le corps de Jésus
  - d'autres, glissent vers diverses tendances telles l'adoptianisme

### 1.2 La promotion de la christologie

« Si les réformateurs suivent les docteurs anciens dans leurs définitions christologiques, d'une certaine façon, ils les dépassent »<sup>2</sup>

- ✓ Ils donnent à la christologie une importance plus tranchante que la tradition catholique
- ✓ Ils rejettent toute autre « médiation » que celle de Christ
- ✓ Ils remettent à leur place certains « dévots de Marie »

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 100.

<sup>2</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 101.

- ✓ La christologie des réformistes est en fait, plus orthodoxe que la christologie catholique
  - Dans le catholicisme, le salut est une ascension vers Dieu, les œuvres sont au centre du salut et sont nécessaires. (Comme toutes les religions)
  - Chez les réformistes, le salut est une grâce imméritée. C'est Dieu qui descend vers les pécheurs pour les sauver.

## ***II. Le changement de perspective***

Une chose qui est notable dans la confession christologique des réformateurs, c'est le changement de perspective...

### **2.1 La méfiance envers la spéculation**

- ✓ Ils sont en réaction contre la scolastique (l'aspect philosophique)
- ✓ Ils ne sont pas très favorables aux « spéculations »
- ✓ Ils reconnaissent ce que Christ est : Dieu et homme, deux natures
  - Mais ils jugent plus utile à leur foi ce que Christ à fait : son salut

### **2.2 L'importance de l'aspect « fonctionnel »**

C'est là que se trouve le changement de perspective :

- ✓ Dans la mise en valeur de la fonction du Christ
- ✓ Comme pour Anselme, la rédemption est au centre de leur christologie
- ✓ Calvin ajoute que l'œuvre de Christ accomplit trois « offices »
  - Nous verrons ça dans une autre leçon

### III. Portrait de deux grands réformateurs

#### Martin Luther<sup>1</sup>

##### 1– Une ambition familiale... foudroyée ! (1483-1505)

- ✓ Né le 10 novembre 1483 à Eisleben (Thuringe) d'un père exploitant (mine de cuivre) et d'une mère ménagère
- ✓ C'est au cours de ce fatidique été 1505 que la trajectoire de Luther, jusque-là conforme aux attentes familiales, va s'infléchir brusquement.
- ✓ Ce jour d'orage d'été où la foudre tombe à quelques pas seulement de lui fait basculer son destin : ce feu du ciel est interprété par l'esprit torturé de Luther comme un signe divin
- ✓ Alors âgé de 22 ans, Il consacrera désormais toute sa vie à Dieu et à la recherche des "moyens" permettant d'accéder à la certitude heureuse du salut de l'âme.

##### 2– « Le moniage de Luther n'est pas une anecdote » (l'historien L. Febvre) (1505-1517)

- ✓ Le moine Luther est docile aux rigueurs de la vie en couvent et s'affirme comme un frère augustin scrupuleux
- ✓ Prières, jeûnes, veilles et mortifications, lectures, isolement...
- ✓ ordonné prêtre dès 1507, mais son âme éprise de certitudes ne trouve pas l'apaisement
- ✓ Il se met à étudier directement les textes bibliques, se livre à des réflexions personnelles qui l'éloignent des enseignements « de l'Église »
- ✓ Luther obtient de l'université de Wittenberg plusieurs titres (baccalauréat, licence, doctorat, tous entre 1509 et 1512) ainsi que la fonction de prédicateur à l'église de la ville (1514)

---

<sup>1</sup> Source : <http://www.publius-historicus.com/luther.htm>

### **3– Un moine "sans indulgence" (1517-1525)**

- ✓ Le jour précédent la Toussaint 1517, le moine augustin Luther affiche sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg les "95 thèses sur la vertu des indulgences" où se trouve dénoncée avec force la sécurité d'une fausse paix de l'âme que l'indulgence papale est sensée apporter en échange de subsides servant à la construction de Saint-Pierre de Rome.
- ✓ Face à la papauté, Luther, qui ne cherche absolument pas une quelconque rupture, campe ferme sur ses positions théologiques présentées comme devant ramener le christianisme à sa source et à sa pureté.
- ✓ Grâce à la protection précieuse du Grand Électeur de Saxe et bénéficiant d'une popularité croissante due à l'imprimerie, Luther parvient progressivement à faire contrepoids à la toute puissante Rome.
- ✓ Et c'est finalement cette papauté qui pousse Luther au schisme et à l'accouchement d'une seconde alternative au catholicisme.
- ✓ Après trois ans de débats, l'Église condamne et excommunie Luther (Bulle « *exsurge domine* » du 15 juin 1520)

### **4– Le guide d'un nouveau catéchisme (1525-1546)**

- ✓ Luther organise avec précision le culte protestant (Messe allemande, 1526)
- ✓ Il compose un véritable manuel pour l'instruction de la jeunesse (Petit Catéchisme, 1529)
- ✓ Et aussi pour celle des pasteurs (Grand Catéchisme)
- ✓ En 1530, la célèbre Confession d'Augsbourg, rédigée par Mélanchthon est approuvée par Luther
- ✓ Lorsque le moine meurt le 18 février 1546, il laisse une oeuvre immense (l'édition critique réunit cent volumes).

## Jean Calvin<sup>1</sup>

### 1– Une jeunesse studieuse : entre humanisme et réforme (1509-1534)

- ✓ La petite ville picarde de Noyon voit la naissance en 1509 de Jean Calvin, fils d'une mère dévote et d'un père autoritaire, notable au service des chanoines.
- ✓ Ce cadre familial pieux prédestine Calvin à une carrière ecclésiastique
- ✓ Tonsuré dès sa douzième année, il bénéficie d'un financement de l'Église catholique lui permettant de suivre des études théologiques à Paris
- ✓ Quatre années de fréquentation du célèbre collège de Montaigu (1523-1527), principalement centrées sur les commentaires des traités aristotéliens, le mettent en contact avec la pensée humaniste.
- ✓ Maître ès arts à 18 ans, il révèle déjà son ardeur au travail, l'endurance de son esprit, les potentialités d'une mémoire fabuleuse.
- ✓ À Orléans, il assimile promptement les langues originales (Hébreux, Grec ancien).
- ✓ Les études de droit poursuivies à Bourges élargissent son horizon intellectuel.
- ✓ Le pieu penseur studieux bascule dans le camp réformiste en 1533
- ✓ Plusieurs traits luthériens d'un discours valent à Calvin d'être immédiatement perçu comme protestant.
- ✓ Les mesures de répression obligent le protestant Calvin à fuir la France (octobre 1534). Son existence de proscrit commence...

---

<sup>1</sup> Source : <http://www.publius-historicus.com/calvin.htm>

## 2– Le proscrit (1534-1541)

- ✓ Réfugié à Bâle (Suisse) (centre acquis de la Réforme), Calvin s'adonne fougueusement à une étude approfondie des écrits de Luther et élabore sa propre théologie, décidé à exposer une perception complète de la doctrine protestante.
- ✓ Ce labeur intense aboutit à la parution en 1536 d'une véritable somme théologique, l'institution de la religion chrétienne
- ✓ Calvin livre une formulation magistrale de l'approche réformiste agrémentée de répliques personnelles.
- ✓ Il expose clairement les trois principaux aspects de la doctrine protestante
  - la nécessité de la connaissance de l'Écriture
  - La corruption totale de la nature humaine
  - La prédestination
- ✓ Il fait le voeu d'une Église protestante ayant sa juridiction et sa législation propre, indépendante du pouvoir politique.
- ✓ En septembre 1541, Genève rappelle Calvin. Huit années d'errances forcées s'achèvent...

## 3– Le « pape » de Genève (1541-1564)

- ✓ Dès son arrivée, il fait adopter des « ordonnances ecclésiastiques » qui règlent le statut de la ville, donnant à l'approche calviniste une consistance : Genève sera une Église-Cité et Calvin sera son pasteur-roi.
- ✓ Les pasteurs ne dépendent plus des magistrats dont la coopération docile est obtenue par Calvin. La morale et l'ordre règnent.
- ✓ Jean Calvin en est le monarque incontesté pendant vingt-trois années.
- ✓ L'ouverture de 1559 de l'Académie genevoise marque l'affermissement décisif de l'internationalisation du mouvement de réforme.
- ✓ Il meurt d'épuisement le 27 mai 1564. Selon sa volonté, il est enterré en un lieu inconnu pour ne pas susciter une glorification terrestre qu'il aura pourtant « subit » de son vivant.